

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 12. — DÉCEMBRE 1852.)

AVIS.

L'*Annuaire de 1853* sera distribué dans les premiers jours de février prochain. Le Conseil de la Société regrette ce retard involontaire, occasionné surtout par la composition lente et difficile des tableaux de la *Topographie ecclésiastique de la France*.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 DÉCEMBRE 1852,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LASCoux, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Ouvrages offerts.

Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le baron Walckenaer, par M. Naudet, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. In 4°, 1852. (Cette Notice a été lue à la séance publique de l'Académie des inscriptions, le 12 novembre 1852.)

Memoires de l'Académie d'Arras, t. XXV, août 1851, 1 vol. in-8°.

Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français,

livraisons 1, 2, 3, 4, 5, 6 (juin à novembre 1852), trois cahiers in-8°.

Programme des prix proposés par la Société libre d'émulation de Rouen pour 1853-54-55.

Bulletin du Bibliophile, n° de septembre 1852.

Correspondance.

M. Ch. Read, président de la Société de l'histoire du protestantisme français, fait hommage à la Société de l'histoire de France des six premiers numéros du *Bulletin* ci-dessus présenté; il demande, au nom de cette nouvelle compagnie, à entrer en échange de publications respectives. La pensée qui a guidé la fondation de la Société de l'histoire du protestantisme est au fond la même qui a inspiré la Société de l'histoire de France; mais cette branche spéciale de l'histoire politique et ecclésiastique ne pourra être explorée heureusement qu'avec le concours de tous les représentants du protestantisme français.

Cette demande est renvoyée à l'examen du Comité des fonds.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Choix de Mazarinades, t. I, les feuilles 1 à 4 sont en bon à tirer, les feuilles 5 et 6 sont composées.

Annuaire de 1853. L'impression de la *Topographie ecclésiastique de la France* continue.

Le Comité des fonds et celui de l'*Annuaire* prenant en considération la nécessité de hâter autant que possible la mise au jour de ce volume, qui est déjà en retard, proposent au Conseil de n'insérer dans l'*Annuaire* de 1853 qu'une partie du travail de M. J. Desnoyers sur la *Topographie ecclésiastique de la France pendant le moyen âge*, qui devait y entrer en entier, et de n'y comprendre que les diocèses des quatre Lyonnaises, imprimés déjà en très-grande partie. Quelques autres articles insérés dans des *Annuaire*s précédents ont été ainsi divisés en plusieurs volumes, entre autres, la Liste des archevêques et évêques de France par M. Marion.

L'impression de la suite du travail de M. J. Desnoyers ne serait point interrompue, ce qui permettrait de faire paraître beaucoup plus tôt l'*Annuaire* de 1854, dans lequel il serait continué et terminé.

Le Conseil adopte cette proposition, dont M. J. Desnoyers reconnaît la justesse, tout en regrettant que les recherches et les vérifications très-nombreuses qu'exige un travail de topographie histo-

rique tout à fait nouveau, qui n'avait même pas été indiqué ni ébauché dans le *Gallia christiana*, aient occasionné un tel retard et entraîné des lenteurs qu'augmentent encore les difficultés matérielles de la composition des tableaux. Quoique fort avancé dans l'ensemble de son travail, dont il s'occupait depuis plusieurs années et qu'il avait mené de front simultanément pour les différents diocèses de chacune des dix-sept grandes provinces de la Gaule, il en eût encore différé la publication si le Comité de l'Annuaire ne s'était trouvé dépourvu, pour le volume de 1853, d'articles scientifiques rentrant dans le cadre général adopté et suivi jusqu'ici.

Le Conseil décide en outre que l'*Annuaire de 1853* contiendra une nouvelle Liste généalogique des souverains des différents États; cette liste, dont l'impression pourra être très-rapide, complètera le volume.

— Le Conseil décide que le *Choix de Mazarinades* formera une série distincte de la *Bibliographie*, et que la toison ne se continuera pas; le tirage aura lieu au même nombre d'exemplaires.

— Le Conseil porte son attention sur les volumes qui pourront être publiés pendant l'exercice de 1853. Les deux volumes du *Choix de Mazarinades*, ou tout au moins le premier, en feront certainement partie.

Le *Journal du règne de François I^{er}* sera très-prochainement prêt à être mis sous presse; l'éditeur désigné, M. Lalanne, a promis d'en remettre sous peu de jours la copie annotée à M. Lenormant, commissaire responsable.

M. de La Villegille aura certainement terminé avant la fin de l'année 1853 le travail préparatoire nécessaire pour commencer à cette époque l'impression du IV^e volume du *Journal de Barbier*.

MM. Marchegay et Salmon ont donné tout récemment l'assurance que leur recueil de *Documents historiques relatifs à l'histoire des comtes d'Anjou* serait prêt, avant deux mois, à être mis sous presse. La copie du I^{er} volume est même à très-peu près terminée.

M. Auguste Le Prévost continue de donner ses soins au cinquième et dernier volume d'*Orderic Vital*.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

L'académie de Rouen a remis au concours pour l'année 1854 l'éloge d'Adrien Turnèbe (voy. ci-dessus pag. 296), et elle propose un prix de 800 fr. à décerner en 1855 (avant le 4^{er} juin), à l'auteur du meilleur mémoire sur le sujet suivant :

Essai philologique et littéraire sur le dialecte normand au moyen âge ; indiquer ses formes principales et ses variations, son rôle dans la constitution définitive des langues anglaise et française ; rechercher dans les patois actuels des diverses parties de la Normandie, ce qui subsiste de cette ancienne langue en dehors de l'anglais et du français modernes.

— Le vendredi 10 décembre, M. Brunet de Presles a été élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en remplacement de feu M. le baron Walcknaer.

— On lit dans *le Moniteur* du samedi 18 décembre.

« Un incident singulier et de nature à intéresser vivement l'opinion publique s'est produit à Dijon à la vente d'objets d'art qui a lieu en ce moment dans la salle des commissaires priseurs. Les minutes du parlement de Bourgogne et un ancien sceau de la commune de Dijon figuraient dans le catalogue de la vente. M. le préfet de la Côte-d'Or a fait opérer, séance tenante, la saisie des pièces provenant du parlement et M. le maire de Dijon le sceau dont il s'agit. Les tribunaux seront appelés à se prononcer sur la valeur des titres de propriété que les deux parties feront valoir. »

A peu près en même temps, le tribunal de la Seine, la bibliothèque nationale et la bibliothèque de l'Institut faisaient saisir dans la vente d'autographes, faite après le décès de M. le baron de Trémont, plusieurs précieux autographes de l'Arétin, de Calvin, Rubens, Léonard de Vinci, etc., provenant principalement des ventes Libri.

Bataille de Vitry, près Paris (an 52 av. J. C.).

Tous les historiens qui se sont occupés de la Gaule ont parlé, d'après les Commentaires de César, d'une bataille livrée par Labiénus aux Parisiens, bataille terrible dans laquelle le chef des Gaulois, Camulogène, et la meilleure partie des soldats qu'il commandait, trouvèrent une mort glorieuse. Où faut-il chercher

aujourd'hui les lieux illustrés par cet événement et que César, trop concis à notre gré, n'a qu'à peine indiqués dans son récit ?

D'après la narration des Commentaires (*de Bello gall.*, lib. VII), Labiénus arrivant de Sens pour s'emparer de la capitale des Parisii, s'approchait de Lutèce en longeant la rive gauche de la Seine lorsqu'il fut arrêté par un marais infranchissable derrière lequel Camulogène s'était habilement retranché. Le lieutenant de César revient alors sur ses pas, traverse le fleuve à Melun et reprend sa course vers Lutèce en suivant la rive droite. Mais pendant cette marche se répandent des nouvelles funestes pour les Romains : César s'est vu forcé de lever le siège de Gergovie, la Gaule entière se soulève, les Bellovaques se préparent à marcher au secours des Parisiens; Labiénus alors renonçant à son projet de conquête pour regagner Sens et rejoindre son général, se détermine à forcer le passage au risque d'une bataille qui doit assurer la tranquillité de sa retraite. Il laisse la partie la moins sûre d'une de ses légions à la garde du camp, envoie le reste de cette légion remonter la Seine en affectant un grand bruit et donne l'ordre à sa cavalerie, après l'avoir chargée de grands bateaux amenés de Melun, de descendre en silence au long de la rivière l'espace de quatre milles et de s'arrêter là pour l'attendre.

Lui-même se met silencieusement en marche avec trois légions qui lui restaient, arrive à son tour sur le rivage de la Seine et la traverse rapidement avec le gros de son armée. Ces mouvements s'étaient effectués pendant la nuit (on était alors aux plus grands jours de l'année), et à la pointe du jour les Romains se trouvent en présence des lignes gauloises qui malgré un courage désespéré sont emportées par la supériorité militaire de leur ennemi.

L'opinion reçue au sujet de ce récit est que le marais par lequel Labiénus fut d'abord arrêté se trouvait à l'embouchure de la Bièvre qui, dit-on, formait en tombant dans la Seine trois bras dont les intervalles devaient être inondés; c'est-à-dire que les Romains auraient campé vers le Jardin des Plantes. En passant sur la rive droite, Labiénus se serait de nouveau avancé jusque sous les murs de Lutèce, l'armée gauloise restant en observation vers la place Maubert. Le passage, effectué à quatre milles de là, aurait eu lieu vers le pont de Sèvres et le choc des combattants vers Grenelle, Issy et les hauteurs de Meudon.

Cet épisode vient de fournir à M. J. Quicherat le sujet d'une remarquable dissertation qui fait partie du dernier volume des Mémoires de la Société des antiquaires de France. M. Quicherat, dans ce travail, sonde l'une après l'autre toutes les parties du sys-

tème admis, toutes les phases de cette campagne de Labiénus telle qu'on l'a comprise et par conséquent toutes les opérations correspondantes de l'armée parisienne. Rien dans ce système ne résiste à l'examen. Il n'y avait point de marais de la Bièvre ; ce ruisseau coulait comme il coule encore sur un terrain sablonneux et entraînait par un seul bras dans la Seine, les deux autres bras étant des dérivations artificielles qui datent l'une de 1147, l'autre d'environ l'an 1336. Sur la rive droite, Labiénus ne s'avança pas jusqu'à Lutèce puisqu'il aurait fallu pour cela qu'il traversât la Marne, opération non moins difficile que le passage de la Seine, et dont César ne dit pas un mot. Labiénus ne pouvait pas non plus passer avec son armée sous les murs même de Lutèce pour traverser la Seine à Sèvres sans être découvert pendant sa marche et dangereusement exposé sous les collines de Chaillot et de Passy. Maintes autres difficultés de texte ou de logique surgissent de l'interprétation adoptée.

M. Quicherat fait disparaître ces difficultés en changeant le terrain des opérations. Le premier point, dit-il, où Labiénus fut arrêté est à Juvisy dans la plaine argileuse, et encore aujourd'hui marécageuse, où l'Orge se jette dans la Seine par plusieurs bras naturels. Transporté sur la rive droite, Labiénus ne traversa pas la Marne ; son camp devait être assis sur les hauteurs de Créteil d'où l'on domine au loin toute la plaine ; ce fut à quatre milles de là en effet, vers Ivry, entre le pont d'Alfort et le port à l'Anglais qu'il opéra son débarquement. L'aile droite des Romains, la 7^e légion, renversa du premier choc les Gaulois qui lui faisaient face et qui probablement étaient rangés dans la plaine du côté de Lutèce sans être soutenus par aucun avantage de terrain. La 12^e légion qui avait affaire à l'aile opposée éprouva au contraire la plus vive résistance et ne put triompher qu'à la fin du combat lorsque la 7^e, victorieuse, vint l'aider en prenant les Gaulois à dos. Quant à la dernière des légions de Labiénus, celle qui occupait le centre et qui eut à combattre les troupes postées très-heureusement sur le mamelon qui fait saillie vers la Seine à mi-chemin entre Ivry et Vitry, César n'en parle pas et ne dit pas le numéro de cette légion. Il est probable que sur ce point les Romains furent mis en déroute. Mais, inutile effort ; la jonction de la 12^e légion avec la 7^e qui arriva par les hauteurs, enfermant dans un cercle de fer l'aile droite des Gaulois établie à Vitry, décida du sort de la journée. Camulogène et les soldats qu'il animait de son courage se firent massacrer jusqu'au dernier plutôt que de lâcher pied.

Voilà ce que M. Quicherat explique d'après l'analyse du texte de César et l'étude des localités avec une logique et une lucidité qui

me semblent ne pas laisser place au moindre doute. Maintenant à cette démonstration déjà suffisante pour convaincre, voici les détails qu'il ajoute.

Vitry, *Victoriacum*, *Victoricium*, comme tous les villages qui portent ce nom, marque le lieu d'une victoire des Romains. Vitry avait deux églises : la plus ancienne dédiée à Saint-Gervais et Saint-Protais, deux saints militaires. Cette église n'aurait-elle pas remplacé un autel aux dieux Quirites, monument voué par le général romain sur le lieu de sa victoire ? Elle indiquerait en même temps l'emplacement probable où Camulogène entouré des plus braves tomba percé de coups, et le choix de saint Gervais et saint Prottais pourrait donner aussi le quantième de l'événement, car leur fête tombe le 49 juin, et l'on a vu que la campagne de Labiénus se rapportait assez bien à cette époque de l'année.

Je laisse l'auteur continuer. « Si nous quittons maintenant la rive gauche de la Seine pour explorer le terrain où nous avons conclu que devait être établi le camp romain, nous tombons sur un point du territoire de Créteil où se présentent des choses non moins faites pour donner à réfléchir. Ce lieu s'appelle Notre-Dame des Mèches. Il consiste en une grande habitation rurale dont le principal corps de logis fut jusqu'à la fin du siècle dernier une chapelle sous le vocable de Notre-Dame. C'est par corruption qu'on l'a surnommée des Mèches, car les titres latins l'appellent *B. Maria de Meschio* et les anciens auteurs français Notre-Dame des Mesches. Quelque insinifiante qu'elle soit sous le rapport de l'architecture, elle présente néanmoins une curieuse particularité. Elle est tournée du nord au midi.... sans qu'il soit possible de prétendre qu'un obstacle quelconque se soit opposé jadis à son orientation régulière. Mieux vaut regarder cette orientation insolite comme une chose traditionnelle, les reconstructions successives de la chapelle ayant été exécutées conformément à un plan primitif qui était tel ; et ce serait là une marque de haute antiquité.

« Les titres les plus anciens où l'on ait trouvé le nom du Mesche datent du XIV^e siècle ; c'est de même au XIV^e siècle que la tradition de Créteil fixait l'origine de la chapelle ; voici à quel propos : Les Anglais, disait-on, étant campés dans la plaine d'Ivry et les Français sous la conduite du roi Jean, dans les vignes en avant de Créteil, le roi, qui avait l'infériorité du nombre, eut recours à un stratagème. Il fit dresser de nuit au bout d'une pique un grand mannequin qu'on habilla en chevalier. Au casque était mise, en guise de cimier, une mèche qu'on alluma et qui fit si beau feu que les ennemis effrayés délogèrent. Le roi, par reconnaissance envers

la sainte Vierge, à qui il s'était voué, lui bâtit dans ce lieu une église du nom de Mèche pour rappeler le mannequin à la mèche, etc., etc.

« L'abbé Lebeuf qui rapporte ce conte ridicule n'a pas de peine à le détruire.... Comme l'obit du roi Jean se célébrait à Notre-Dame des Mèches, cette circonstance a fait introduire ce prince dans la légende. Le roi à son tour a amené les Français et les Anglais. Tout cela est donc à effacer ainsi que la mèche et le mannequin, et l'histoire se réduit à un monument votif bâti par un chef d'armée qui étant tenu en échec sur le terrain des Mesches usa de stratagème pour tromper, à la faveur de la nuit, ses ennemis postés de l'autre côté de l'eau. Ce n'est point dépasser les limites du vraisemblable que de considérer cette tradition comme une réminiscence altérée du fait raconté par César. Dès lors les Mesches seraient l'emplacement du camp romain, dès lors aussi la chapelle avec son orientation insolite pourrait passer pour avoir été bâtie sur les ruines d'un petit temple élevé sur le lieu même du prétoire aux dieux qui avaient si bien inspiré Labiénus. Les Gaulois convertis à la religion et à l'esprit des Romains, auraient payé à ce temple des champs le tribut d'un culte assidu que le christianisme transforma, sans pouvoir lui ôter tout à fait son caractère primitif. En effet il y a un siècle et demi on avait encore la coutume, conservée depuis un temps immémorial, de se rendre en procession le dimanche de Quasimodo, d'Ivry à Notre-Dame des Mèches. On sait que ces processions du temps de Pâques, appelées aussi Rogations ou Litanies, remontent, partout où elles se sont perpétuées, à l'époque même du triomphe de la religion et qu'elles ont été établies pour détourner les populations de pratiques superstitieuses auxquelles on avait l'habitude de se livrer au commencement du printemps, notamment à cause des fêtes de Palès et de la Nativité de Rome. En expliquant ainsi l'origine des Rogations d'Ivry, il serait permis d'induire que la dame honorée aux Mesches avant la vierge Marie fut la déesse Rome; et elle recevait les hommages réguliers d'Ivry à l'exclusion des villages voisins parce que Ivry est vraisemblablement l'unique centre de population qui existât sur ce parage lors de la conquête romaine. »

Je crois qu'on peut donner toute cette dissertation de M. Quicherat comme un modèle de critique ingénieuse, féconde et en même temps solide. Peut-être reprochera-t-on à l'auteur ses conjectures; il aurait pu cependant en être encore moins sobre et je regrette, pour ma part, qu'il n'ait pas creusé davantage le nom de Notre-Dame de *Mesche*. Il semble que *meschium* rappelle trop *meschivium*,

meschevium et notre vieux mot français *meschef*, malheur, pour qu'on ne soit pas tenté de faire ici un rapprochement de plus et d'appliquer au souvenir du péril couru par les Romains dans leur camp de Créteil l'autel primitif de Notre-Dame du Mèche : du côté de Créteil le monument consacré à quelque divinité hostile et redoutable; en face, à Vitry, le temple élevé au dieu de la victoire.

Quelle que soit la vérité au sujet de ces détails où l'histoire est près de se confondre avec la légende, il est à présumer qu'aucun historien n'hésitera désormais à reconnaître Vitry, et non plus Grenelle, comme l'emplacement arrosé, il y a dix-neuf siècles, par le sang généreux de Camulogène et de ses soldats.

Écritures, Peintures et Ornaments des Manuscrits.

C'est sous ce titre qu'a paru le magnifique ouvrage publié de 1835 à 1848 par M. le comte Auguste de Bastard, avec l'appui du gouvernement français. Quelque énormes que puissent et que doivent paraître les dépenses dont cette publication a été l'objet, on ne peut s'empêcher de regretter l'inachèvement d'un recueil précieux qui faisait honneur à la magnificence du pays et au talent de ses artistes.

L'ouvrage de M. de Bastard, et c'est l'une des plus graves critiques à faire du plan sur lequel il avait été conçu, n'a été exécuté qu'à soixante-deux exemplaires seulement. Il est donc véritablement difficile de le connaître et il ne sera jamais donné qu'à un très-petit nombre de personnes de pouvoir l'admirer et l'étudier. C'est là sans doute une raison qui fera accepter avec plus d'intérêt les détails qui suivent.

La collection des *Écritures, Peintures et Ornaments des Manuscrits* devait embrasser :

1^o L'histoire figurée de la paléographie latine depuis le v^e siècle jusqu'au viii^e (écritures romaines, mérovingiennes et carlovingiennes).

2^o L'histoire des peintures et ornements des manuscrits depuis la seconde moitié du viii^e siècle jusqu'à la fin du ix^e (art carlovingien).

3^o La continuation de la précédente série depuis le x^e siècle jusqu'au xvi^e (art capétien et développement successif de ses œuvres jusqu'à la Renaissance).

La partie purement paléographique, d'après le plan de l'éditeur, comprend 120 planches et la partie consacrée aux peintures et or-

nements carlovingiens, 452. C'était donc en tout 272 planches qu'auraient renfermées les deux premières parties du livre de M. de Bastard et qui, divisées par livraisons de 8 planches, devaient fournir trente-quatre livraisons. L'État, unique souscripteur de l'entreprise, prenait l'édition entière, c'est-à-dire les soixante-deux exemplaires, au prix de 750 francs les huit planches de chaque livraison. Mais après la vingtième livraison, la souscription de l'État, faute de fonds, a été suspendue et il n'a ainsi été publié que 460 planches dont le prix total, pour les soixante-deux exemplaires, s'est élevé à 930 mille francs.

Nous espérons faire une chose utile en transcrivant la liste des planches publiées. Cette liste donnera une idée, bien imparfaite il est vrai, de la richesse de l'ouvrage; elle retracera le plan que M. de Bastard avait suivi et elle indiquera sommairement les trésors de nos bibliothèques de Paris et de quelques départements auxquels il avait emprunté ses matériaux.

I. PALÉOGRAPHIE. — ÉCRITURES MÉROVINGIENNES.

1^{re} Époque. — Écritures romaines dans la Gaule. — Dégénération de ces écritures.

Années 500-550. Écritures mérovingiennes sous les fils de Clovis. (Bibl. du roi : man. du fonds S. Germ. lat.)

550-600. Écriture minuscule dite demi-onciale. — Écriture majuscule dite onciale. (Bibl. du roi : *ibid.*).

Vers 600. Fins et têtes de chapitres. (Bibl. du roi, anc. fonds lat.)

2^e Époque. — Naissance et règne des ornements et initiales ornées.

600-650. Premières lettres initiales ornées. (Bibl. du roi; anc. fonds lat.)

650-700. Lettres dessinées au trait, dites lettres blanches ou à jour. — Écritures capitale et demi-onciale. — Premier exemple d'ornements. — Initiales dites brodées ou en broderie. — Initiales à figures d'oiseaux et de poissons, dites ornithomorphes et ichthyomorphes. — Écriture onciale et chiffre de quaternions. — Initiales en broderie ornithomorphes et ichthyomorphes. (Bibl. du roi; suppl. lat.; anc. fonds lat. et fonds Notre-Dame).

Vers 700. Initiales ornithomorphes et ichthyomorphes. — Capitales en broderies et à filigranes. (Bibl. du roi; fonds Notre-Dame.)

700-750. Portique symbolique. Premières pages d'un manuscrit. — Écriture minuscule dite cursive brisée. — Lettres et figures d'animaux et d'oiseaux, dites zoomorphes et ornithomorphes.

— Écriture minuscule de transition dite minuscule mérovingienne (tenant de la cursive). — Même écriture (tenant de la demi-onciale). — Même écriture (tenant à la fois de la cursive et de la demi-onciale). — Même écriture (tenant de la cursive brisée). — Minuscule mérovingienne et lettres initiales. (Bibl. du roi; mss. divers du fonds S. Germ. lat.)

ÉCRITURES CARLOVINGIENNES.

1^{re} Époque. — Chrysographie. — Progrès et variations de la minuscule.

Vers 750. Écritures en lettres d'or et d'argent sur fond pourpre.

— Onciale et demi-onciale d'un aspect différent quoique écrites par la même main. — Initiales en broderie dites ailées et fleuronnées. — Initiales zoomorphes, ornithomorphes et ichthyomorphes. (Bibl. du roi; suppl. lat.)

750-800. Écriture capitale conjointe et enclavée. — Écritures majuscules et minuscules contemporaines et de mains différentes, recueillies d'un même volume (3 planches). — Initiales à figures d'hommes ou d'animaux, etc. — Initiales dites serpentines, entrelacées, ponctuées, etc. (Bibl. du roi; suppl. lat.)

788. Écriture capitale mêlée d'onciale. — Capitale ornée, onciale et minuscule. — Petites lettres initiales. — Grandes lettres initiales. (Bibl. de Strasbourg.)

Vers 800. Initiales franco-saxonnes. — Initiales dites tressées ou entrelacées. (Bibl. du roi; S. Germ. lat.)

2^e Époque. — Renouveau des écritures. (Les planches de cette catégorie ne sont pas encore exécutées.)

ÉCRITURES DITES VISIGOTHIQUES (*France méridionale*).

750-800. Écriture minuscule. — Onciale. — Capitales et lettres capitales ornées. — Capitale conjointe et enclavée. — Initiales à figures de poissons et de serpents. — Initiales dites perlées, entrelacées, brodées, etc. — Initiales composées de feuilles et de fleurs. — Alphabet ichthyomorphe. (Bibl. du roi; S. Germ. lat.)

ÉCRITURES LOMBARDIQUES.

1^{re} Lombardique de Rome.

700-720. Écritures demi-onciale et minuscule. — Écritures onciale et capitale. — Têtes de chapitres et lettres initiales. (Bibl. du roi; anc. fonds lat.)

2° Lombardique de France.

- 750-800. Écriture capitale dite en marqueterie, en mosaïque, etc.
 — Écritures capitale et minuscule. — Lettres initiales. — Têtes de chapitres. (Bibl. du roi; mss. divers du fonds S. Germ. lat.)
 Vers 780. Lettres à figures d'oiseaux et de poissons. — Minuscule tirant sur la caroline. (Bibl. du roi; mss. divers du fonds S. Germ. lat.)

ÉCRITURES SAXONNES.

(Les planches de cette catégorie ne sont pas exécutées.)

II. PEINTURES ET ORNEMENTS CARLOVINGIENS.

774. Premier livre de date certaine contenant des peintures proprement dites. Mélange des ornements byzantins saxons et nationaux. — Minuscule carlovingienne des premiers temps. (Évangél. de la bibl. du Louvre.) — Jésus-Christ. — Saint Matthieu et saint Marc. — Saint Luc et saint Jean. — Frontispice et première page. — Texte courant. — Vers en l'honneur de Charlemagne. — Choix d'ornements. (Les planches de cette catégorie sont exécutées et font partie d'une série de 80 planches, auxquelles ont souscrit LL. MM. l'empereur de Russie, le roi de Prusse et le roi des Pays-Bas, série étrangère à l'ouvrage patronné par le gouvernement français.)

Ornements saxons mêlés d'ornements nationaux.

- 750-800. Fragment de l'évangile selon saint Marc. — Premiers versets de saint Matthieu et de saint Jean. — Fin du premier canon d'Eusèbe. (Bibl. de l'Arsenal. Évangél.)

Ornements byzantins, saxons et nationaux exécutés en France.

- Vers 800. Figure de l'Église. — Fontaine mystique. — Canons d'évangiles. — Saint Matthieu, évangéliste. — Premier verset de saint Luc. — Texte courant. (Bibl. du roi, Évang. de saint Médard de Soissons.)
 822. Têtes et fins de chapitres. — Écritures capitale, onciale et cursive. — Initiales et chiffres de quaternions. (Bibl. du roi; bibl. de Louis le Débonn. Dernier exemple d'un ms. exécuté dans le goût national sans influence étrangère.)
 Vers 825. Premier verset des quatre évangélistes. — Canons d'évangiles. — Saint Luc et saint Jean évangélistes. (Bibl. d'Épernay, Évang. d'Ebon.)

Style de Reims.

800-850. Saint Luc et saint Jean évangélistes. (Bibl. Sainte-Geneviève, Évang. de La Rochefoucauld.)

Style de Metz.

800-850. Saint Marc évangéliste. (Évang. de Metz.)

Vers 839. Commencements de préfaces. — Fragment du canon de la messe. — Initiales dans le texte. — Initiales fleuronnées, historiées (2 planches).

800-850. Initiales symboliques. (Évang. de Louis le Débonnaire.)

Style de Saint-Martin de Tours.

Vers 840. Premières pages de texte. — Écriture demi-onciale et minuscule. — Premiers versets de saint Matthieu et de saint Jean. — Canons d'évangiles. — Fragments de canons. — Premier verset de saint Luc. — Fragments des tables des saints évangiles. — Fragments d'ornements symboliques (2 planches). Fragments d'ornements et de colonnes. — L'empereur Lothaire. — Saint Marc évangéliste. (Évang. de Lothaire.)

Vers 856. Écriture minuscule dite renouvelée ou caroline. — Demi-onciale caroline. — Onciale. — Capitale. — Capitale rustique. — Initiales gallo-franques (3 planches). — Canons d'évangiles (4 planches). — Sommaires des premiers chapitres de la Bible. Les signes du zodiaque. — Figures symboliques. — Offrande au roi Charles le Chauve. (Bibl. de Charles le Chauve.)

Style franco-saxon.

Vers 850. Écriture franco-saxonne. — Premier verset des Rois. — Épître de saint Paul. — Initiales franco-saxonnes. — Ornaments franco-saxons. (Bible de S. Denis.)

Vers 850. Fragment de l'Évangile selon saint Matthieu. — Canons d'évangiles (2 planches). — Initiale et ornement. — Mort du Christ. — Saint Matthieu évangéliste. (Évang. de François II.)

Style de la seconde moitié du ix^e siècle.

Initiales et frontispice. (Évangile de Charles le Chauve.)

Frontispice d'un canon de la messe. Prince franc et saint Grégoire le Grand. (Canon de la messe en lettres d'or.)

Commencement de l'Évangile selon saint Marc. (Évangiles de Fauchet.)

Enceintes fortifiées. (Évangiles des Célestins Saint-Paul.)

Décadence de l'art carlovingien.

Vers la fin du ix^e siècle. Écritures carolines. — Canons d'évangiles. — Fragments de canons. — Ornaments et lettres initiales. — Le roi de Gloire. — Saint Matthieu évangéliste. (Évangiles du Mans.)

III. PEINTURES ET ORNEMENTS CAPÉTIENS.

- x^e siècle. Canons d'évangiles. — Fragments de canons. — Initiales phyllomorphes. — Initiales zoomorphes. (Bible de Limoges.) — Heldric, abbé de Saint-Germain l'Auxerrois. — Deuxième vision du prophète Ezéchiel. — Premiers mystères de la vie de Jésus-Christ. — Fragments d'une chronique.
- xi^e siècle. Texte courant et passages notés. — Scènes des martyres de saint Étienne et de saint Denis. (Missel de Saint-Denis.) — Initiales bourguignonnes. (Ms. de M. Wattemare.) — Fragments de notation musicale. — Initiales ornithomorphes, zoomorphes, etc. (Missel de Saint-Maur.) — Portes symboliques. Initiales provençales. (Évangiles de Montmajour.) — Inscription énigmatique. — La grande Babylone. — Avènement du Fils de l'homme. (Apocalypse de Saint-Sever en Gascogne.)
- xii^e siècle. Canon d'évangiles. — Fragments de canons. — Chapiteaux et bases de colonnes. — Initiales limousines (2 planches). Josué, Judas, Moïse et saint Jérôme. (Bible de Saint-Martial de Limoges.) — Les quatre évangélistes. (Évangiles de Limoges.) — Les saints patrons de Saint-Germain des Prés. — La Mère de miséricorde. — Transfiguration de Notre-Seigneur. (Chroniques de Cluny.)
- xiii^e siècle. Histoire de Jésus-Christ. — Les Mages. — La dernière Cène. (Collection de M. de Bastard.) — Promulgation du Lévitique. — Histoires du Nouveau Testament. — Choix de compositions allégoriques. — Notes calligraphiques de Jean Flamel.

RÉSUMÉ.

- I. Paléographie mérovingienne et carlovingienne, 56 planches.
- II. Peintures et ornements de l'époque carlovingienne, 70 planches.
- III. Peintures et ornements de l'époque capétienne, 34 planches.
-

III.

BIBLIOGRAPHIE.

464. — *Allier pittoresque* (l'). Histoire, géographie, statistique et biographie du département de l'Allier, par M. T. de Jolimont. In-8° de 43 feuil. 1/2, plus 73 pl. Moulins, Place. (40 fr.)

465. — *Almanach* de Franche-Comté pour 1853, rédigé par des membres de l'Académie de Besançon. In-46. Besançon, Dodivers.

466. — *Antiquaires de France* (Mémoires de la Société des). 3^e série, t. 1^{er} (XXI^e de la Collection). In-8° de 502 pages et 8 pl. Paris, rue Taranne, 42, et chez Dumoulin.

Contenu du volume : Recherches sur Lambèze par MM. de Lamare et L. Renier. — Notice sur trois crosses historiées du XII^e siècle, par E. Grévy. — Rectification historique de la généalogie des seigneurs d'Amboise, par M. Cartier. — Des ossements humains et des ouvrages de main d'homme enfouis dans les roches et les couches de la terre, par M. A. Maury. — Note sur quelques monuments antiques des Alpes maritimes, par M. Naudot. — Note sur une tête de bronze antique attribuée à M. Cælius Caldus et restituée à Lépide, par M. Duchalais. — Notice sur le prieuré de Saint-Michel de Grandmont et sur quelques antiquités de la ville de Lodève et des environs, par M. Bourquelot. — Notice sur le véritable auteur du poëme *De balneis puteolanis*, par M. Huillard-Breholles. — Interprétation du type figuré sur les deniers de la famille Hosidia et sur la prononciation du grec en Italie, par M. de Longpérier. — Du lieu de la bataille entre Labiénus et les Parisiens, par M. Quicherat (voy. ci-dessus, p. 360). — Sur une station romaine du département de la Charente, par M. Limousin. — Un scrutin au XIV^e siècle, par M. Bourquelot.

467. — *Antony* (Histoire d') ou Recherches faites sur cette localité, par l'abbé Enjalvin, curé d'Antony. In-8° de 9 feuil. 1/4. Impr. de Crété, à Corbeil; à Antony, chez l'auteur.

468. — *Apothicaire* (Histoire des) chez les principaux peuples du monde depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, suivie du tableau de l'état actuel de la pharmacie en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique, par A. Philippe, docteur en médecine. In-8° de 29 feuil. Paris, rue Guénégaud, 3. (7 fr. 50 c.)

469. — *Archives de l'art français*. Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire des arts en France, publié sous la direction de Ph. de Chennevières, inspecteur des musées de provinces. In-8°. Paris, Dumoulin. Paraissant tous les deux mois. (40 fr. par an.)

Ce travail, rédigé par deux écrivains pleins d'érudition dans les matières d'art, MM. Ph. de Chennevières et A. de Montaiglon, a déjà donné dans un

premier volume une série d'articles dont il est parlé plus haut (p. 87 et 153). Le second volume renferme, outre la continuation de l'*Abecedario* de Mariette, une longue Étude sur Eust. Le Sueur, une Note sur les peintres de la mairie de Bordeaux, un billet de J. B. S. Chardin; différents Documents sur le tombeau de Blanche, duchesse de Bretagne (1283), sur plusieurs imagiers du xvi^e siècle, sur Fremin Lebel, peintre de Saint-Germain des Prés (1557), sur Greuze, Guérin, Gérard, Géricault, Bernard Palissy, le Primatice, Watteau, Léopold Robert, Poussin, Callot, Puget, Gros et Charles Natoire.

470. — *Beautés (les) de la France*. Vues des principales villes, monuments, châteaux, cathédrales et sites pittoresques de la France gravées par Skelton et d'Oherti, avec un texte historique et archéologique, par Girault de Saint-Gervais. (2^e édit.) Gr. in-8° de 9 feuil. et 33 grav. sur acier. Paris, Blanchard. (40 fr.)

471. — *Bouches à feu* (Recueil des) les plus remarquables depuis l'origine de la poudre à canon jusqu'à ce jour, commencé par M. le général d'artillerie Marion, et continué, sur les documents fournis par MM. les officiers des armées françaises et étrangères, par J. Corréard. 1^{re} partie; t. I, livr. 4 à 20; 42 f., et 68 pl. in-fol. Paris, Corréard. (La livr., 45 fr.)

472. — *Bresse, Bugey et Gex* (Histoire de la réunion à la France des provinces de) sous Charles-Emmanuel I^{er}, par Jules Baux, archiviste du département de l'Ain. In-8° de 36 f. Impr. Milliet-Bottier, à Bourg-en-Bresse. (7 fr.)

473. — *Cérémonies nuptiales* de toutes les nations, par le sieur de Gaya. In-48 de 3 feuil. 1/2. Impr. à Lille. Paris, Delarue.

Réimpression de l'édition originale imprimée à Paris, en 1680, par Michallet.

474. — *Champagne (Procès-verbal de la recherche de la noblesse de)*, fait par M. de Caumartin, avec les armes et blasons de chaque famille, augmenté de la division de la province de Champagne par généralités et élections, d'après le dénombrement publié en 1735. A Châlons, chez J. Seneuze (1773). In-42 de 7 feuil. 1/3. Réimprimé à Vouziers à la typographie de Flamant. Ansiaux, libr. (6 fr.)

475. — *Château de Cabane* (Notice sur le), près de Carlat, en Auvergne. In-8° d'une feuil. 3/4. Impr. de Claye, à Paris.

Tiré à 60 exemplaires.

476. — *Cherbourg* (Essai historique sur l'origine du blason de la ville de), par M. Victor de Sens. (2^e édit.); in-8° de 2 feuil. Impr. à Cherbourg.

477. — *Clément XIV (Histoire du pontificat de)*, d'après les documents inédits des archives secrètes du Vatican, par Augustin Theiner, prêtre de l'Oratoire; traduit de l'allemand sous les yeux de l'auteur, par Paul de Geslin. 2 vol. in-8°. Paris, Didot.

478. — *Clergé (le) de France*, ou Beaux exemples de vertu chrétienne donnés par les ecclésiastiques depuis le milieu du siècle dernier, et particulièrement durant la persécution révolutionnaire; par Ed. Mocquart. (5^e édit.) In-42 de 40 feuell. Tours, Mame.

479. — *Corse* (Abrégé de la géographie de l'île de), par F. C. Marmochi. In-48 de 8 feuell. 1/2. Bastia.

480. — *Description de la table d'autel en or fin* donnée à la cathédrale de Bâle par l'empereur Henri II, en 1019. (In-4^o d'une feuell., avec une lithographie représentant cette table d'autel.) Impr. de Lahure.

Voy. ci-dessus, p. 236, la *Table d'or de la cathédrale de Sens*.

481. — *Des Nibelungen*, saga mérovingienne de la Néerlande, par Louis de Baeker. In-8° de 26 feuell. Impr. à Cambrai. Paris, Dumoulin, Didron. (42 fr.)

482. — *Des Spinola de Gênes et de la Complainte* depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; suivis de : « La complainte de Gennes sur la mort de dame Thomassine Espinolle, genevoise, » accompagnés d'une notice sur l'historiographe royal d'Autun, de la juste appréciation des amours de Louis XII et de Thom. Espinolle, d'un grand nombre de notes historiques, philologiques et critiques, et de trois *fac-simile*, par M. Kühnholtz, bibliothécaire et professeur agrégé de la Faculté de médecine. Montpellier, Savy. (30 fr.)

483. — *Droit français (Histoire du)*, par M. F. Laferrière. T. IV. Droit public et privé du moyen âge. In-8° de 37 feuell. 1/2. Paris, Cotillon. (8 fr.)

484. — *Flandre maritime* (Histoire de Mardick et de la), par Raymond de Bertrand. In-8° de 29 feuell. Impr. à Dunkerque. Paris, V. Didron; Lille, Vanackère.

485. — *France (la) protestante*, ou Vies des protestants français qui se sont fait un nom dans l'histoire, précédée d'une notice historique sur le protestantisme en France et accompagnée de pièces justificatives, par MM. Haag frères. Paris, Cherbuliez. In-8° à 2 col. (8 fr. le vol.)

486. — *Fribourgeoise (Chronique)* écrite en latin en 1687, publiée dans les deux langues latine et française, avec notes et adjonctions nombreuses, par H. R. de Bertigny. (15 livr. à 2 fr.) In-8°. Fribourg.

487. — *Gaules* (Tableau historique des), par M. de Pontaumont. In-48 de 7 feuell. 1/3. Impr. de Monchel, à Cherbourg.

488. — *Géographie* historique, biographique et statistique du département du Jura, par J. B. A. Chibret. In-48 de 5 feuell. Dôle.

489. — *Glossaire genevois* (*Nouveau*), par Jean Humbert. 2 vol. in-42. Genève, Cherbuliez. (7 fr.)

Recueil alphabétique d'idiotismes provenant pour la plupart du vieux français du moyen âge et conservés dans la langue vulgaire d'un pays qui a enrichi néanmoins la littérature française d'excellents écrivains. L'auteur de cette édition, feu M. Humbert, savant professeur d'arabe à l'Académie de Genève, a trouvé l'art d'égayer ce Dictionnaire par les exemples qu'il donne des locutions vicieuses usitées chez les Genevois.

490. — *Histoire de France* depuis les origines de la nation jusqu'en 1815, par MM. Hubault et Marguerin. In-42 de 25 feuell. Paris, Dezobry.

491. *Histoire (l') expliquée par la philosophie*, par J. Praxedes y Pacheco, fondateur et président perpétuel de la Société impériale nucleo horticolo brasiliense. 8 feuell. 1/4 in-8°. Paris, impr. Pousielgue.

492. — *Histoire littéraire française et étrangère*, ou Analyse raisonnée des œuvres choisies de tous les écrivains qui se sont fait un nom dans les sciences et dans les lettres, terminée par la bibliographie de l'histoire littéraire et des journaux consacrés spécialement à la critique de tous les genres de littérature, par Girault de Saint-Fargeau. In-48 de 42 feuell. à deux colonnes. Paris, V. Lecou.

Si cette analyse de tous les écrivains était classée suivant une idée quelconque, elle serait intéressante; mais elle est rangée dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs et, par conséquent, n'offre qu'un insignifiant abrégé des Biographies universelles.

493. — *Louis XIII et Richelieu*, par M. Todièr. (2^e édit.) 43 feuell. in-42. Tours, Mame.

494. — *Montpellier* (Notice historique sur le collège royal de) depuis la suppression des jésuites, en 1762, jusqu'aux événements de 1793, par J. M. F. Faucillon. In-8° de 3 feuell. Impr. Grolhier, à Montpellier.

495. — *Morvan (le)*. Topographie, agriculture, mœurs des habitants, état ancien, état actuel, scènes morvandelles, fragments contenant les récits des fêtes populaires, inauguration de monuments, cérémonies religieuses et autres faits historiques touchant le Morvan, tirés des relations contemporaines, par M. Dupin, ancien député de la Nièvre. In-48 de 40 feuell. Paris, Plon, Videcoq.

496. — *Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny*. Catalogue et description des objets d'art de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance exposés dans ce musée. In-42 de 40 feuell. 4/3. Paris, à l'hôtel de Cluny.

497. — *Musique* (Études philosophiques et morales sur l'histoire de la), ou Recherches analytiques sur les éléments constitutifs de cet art à toutes les époques, sur la signification de ses transformations, avec la biographie et l'appréciation des auteurs qui ont concouru à ses progrès, par J. B. Labat, organiste de la cathédrale de Montauban. In-8° de 34 feuell. Impr. à Montauban. Paris, Téche-
ner. (40 fr.)

498. — *Nanci*. Notice historique de l'église de Saint-Sébastien de Nanci, par M. La Flize, chanoine honoraire de la cathédrale. 5 feuell. in-8° et une pl. Nanci, Vagner.

499. — *Néris (Histoire de)* et des environs. In-48 de 7 feuell. Montluçon, chez Aupetit.

500. — *Normandie (Mémoires de la Société des Antiquaires de)*. 2^e série; VI^e vol. (XVI^e de la collection). In-4° de xxxii-458; xl et 392 pag. Paris, Deroche, Didron; Caen, Hardel. (45 fr.)

Ce volume ne contient que deux travaux, mais d'une étendue telle que le nombre des pages indiqué ci-dessus n'en donnerait qu'une idée très-incomplète si nous n'ajoutions que le caractère typographique en est très-fin, très-serré et à deux colonnes. Le premier de ces travaux est la fin de la réimpression faite par la savante Société, les *Grands rôles de l'échiquier de Normandie sous les rois d'Angleterre* (des années 1180, 1184, 1195, 1198, 1200, 1201 et 1203), d'après l'excellente édition donnée à Londres en 1840 et 1844 par l'archéologue anglais Thomas Stapleton. Cette édition nouvelle, due à MM. Charma et Lechaudé d'Anisy, est augmentée d'un fragment du rôle de 1184 que M. Stapleton n'espérait pas retrouver, mais que M. Léopold Delisle a découvert aux Archives nationales. — La seconde et la plus considérable partie du volume est occupée par un énorme travail de M. L. Delisle, intitulé *Cartulaire normand de Philippe Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe le Hardi*. Ce cartulaire, que l'éditeur ne croit pas complet et qui embrasse seulement les chartes émanées de la chancellerie royale et celles qui étaient adressées au roi, ce cartulaire renferme cependant 1234 pièces, lesquelles sont publiées avec une abondance de renvois, d'indications bibliographiques, de notes historiques, philologiques, géographiques, de tables des matières, de renseignements de tout genre, qui en fait un travail précieux pour l'histoire. La partie du volume due à M. Charma n'est pas moins bien traitée.

501. — *Normandie (Mémoires de la Société des Antiquaires de)*. 2^e série, IX^e vol. (XIX^e vol. de la collection). 4 vol. in-4° de lvi-644 pages.

Contenu du volume : Administration de la Société. Liste des membres ; Séances ; Rapports. — Mémoires : Notice sur l'église Notre-Dame de Caudebec, par M. l'abbé Cochet. — Notice sur un manuscrit de la bibliothèque de Falaise (traités théologiques du XIII^e siècle attribués à Jean de Galles); par M. A. Charma. — Mémoire sur les baillis de Cotentin, par M. L. Delisle. — Note sur des fers de flèches trouvés au château de Caen, par M. G. Mancel. — Recherches sur le cri de Haro, par M. Le Héricher. — Des insurrections populaires en Normandie pendant l'occupation anglaise au XV^e siècle, par M. Le Puisieux. — Notice sur Robert Blondel, poète, historien et moraliste du temps de Charles VII, par M. Vallet de Viriville. — Étude sur Guillaume de Saint-Pair, poète anglo-normand du XIII^e siècle, par M. Eug. de Beaurepaire. — Note sur des médailles trouvées à la Garenne, près Caen, par M. S. Mancel. — Des salines et de l'action de la mer sur les côtes de la haute Normandie, par M. l'abbé Cochet. — Notice sur maître Jean Masselin, par M. Ch. de Beaurepaire. — Rapport sur les fouilles du bois des Loges (canton de Fécamp), par M. l'abbé Cochet. — Sur quelques objets antiques découverts à Notre-Dame de Livoye, près Avranches, par M. A. Charma. — Le Bestiaire divin de Guillaume, clerc de Normandie, trouvère du XIII^e siècle, publié par M. C. Hippeau. — Note sur cinq monnaies d'or trouvées dans le cimetière mérovingien de Lucy, près Neufchâtel, par M. l'abbé Cochet. — Note sur un méreau en cuivre attribué au chapitre de l'abbaye du mont Saint-Michel, par M. E. Renault. — Rapport sur des fouilles exécutées au Câtillon. — Sentences rendues par les commissaires enquêteurs réformateurs envoyés dans la baillie de Caen vers l'an 1300, par M. de Formeville. — Une chartre relative à l'histoire maritime de la Normandie au XVI^e siècle, par M. L. Puisieux. — Les barons fessiers et les férons (gentilshommes et ouvriers exerçant en Normandie le monopole de maîtres de forges ayant fosse à charbon et d'ouvriers forgerons) par M. de Formeville. — Méreaux inédits du chapitre d'Evreux et de l'abbaye de Saint-Denis de Lisieux, par M. H. Bordeaux. — Indication de quelques documents historiques conservés dans les archives de Pont-Audemer.

502. — *Notice des tableaux* exposés dans les galeries du Musée national du Louvre, par F. Villot, conservateur de la peinture. 4^{re} partie : Écoles d'Italie et d'Espagne. (5^e édit.) In-42 de 46 feuil. Paris. (4 fr. 50 c.)

503. — *Notice des tableaux* exposés dans le Musée du Mans. In-42 de 4 feuil. 1/2. Le Mans, Lanier. (50 c.)

504. — *Notice sur Saint-André en Royans* (Isère), par l'abbé L. Clerc-Jacquières, curé de cette paroisse. In-8° de 2 feuil. 1/2. Impr. de Maisonville, à Grenoble.

505. — *Nouveau dictionnaire complet* géographique, statistique, topographique, administratif, judiciaire, ecclésiastique, monumental, historique, scientifique, industriel, commercial et agricole

de la France et de ses colonies, par M. Briand de Verzé. Refondu et augmenté par Warin-Thierry. (5^e édit.) 2 vol. in-8°. Paris, Locard et Davi. (12 fr.)

506. — *Paganisme (du)* dans l'art chrétien, par Didron aîné. In-4° de 3 feuell. et 2 pl. Paris, V. Didron. (2 fr. 75 c.)

507. — *Principat romain* (Origines du), par le docteur Toussaint Poussel. In-8° de 27 feuell. 1/4. Impr. à Avignon. Paris, Lecoffre. (5 fr.)

508. — *Recherches historiques* et statistiques sur les peuples d'origine slave, magyare et romaine, par N. A. Kubalski, ancien fonctionnaire public en Pologne. In-8° de 12 feuell. 1/2. Paris, Delarue; Tours, Sorin. (4^e partie.)

509. — *Saint Louis* (Histoire de), par Jehan, sire de Joinville; sa vie et ses miracles, par le confesseur de la reine Marguerite, avec quelques extraits de Guill. de Nangis; le tout traduit et adapté à l'usage de la jeunesse, par l'abbé Millault, supérieur du petit séminaire de Paris. In-8° de 29 feuell. Paris, Plon.

Fait partie de la collection intitulée : « Bibliothèque des familles chrétiennes et des maisons d'éducation, publiée sous le patronage de l'épiscopat français. »

510. — *Saint-Romain de Lerp* et ses environs (Recherches archéologiques sur), par l'abbé Garnodier. In-8° de 26 feuell. 2 pl., 3 plans. Valence, Marc-Aurel. (5 fr.)

511. — *Société d'histoire et d'archéologie de Genève* (Mémoires et documents publiés par la). Un vol. in-8° de 444 pag. avec pl. Genève, Jullien; Paris, Allouard. (6 fr.)

Notice sur les fouilles pratiquées en 1850 dans l'église de Saint-Pierre de Genève; par M. Blavignac. — Troisième lettre sur les enfouissements monétaires de Genève et de ses environs, par M. Soret. — Liste des saints dont les noms figurent sur les monnaies. — Lettre écrite par François I^{er} à sa mère le lendemain de la bataille de Marignan. — Du pouvoir que la maison de Savoie a exercé dans Genève, par M. E. Mallet. — État matériel de Genève pendant la seconde moitié du XV^e siècle, par le docteur J. J. Chaponnière.

512. — *Sommaires historiques* sur les anciennes archives ecclésiastiques du diocèse de Montpellier (clergé séculier), par Eugène Thomas. In 4° de 4 feuell. Impr. de Martel, à Montpellier.

513. — *Statuaires du moyen âge* (Recherches archéologiques sur les œuvres des) dans la ville du Mans, contenant la description du portique de la cathédrale et de la Couture, par l'abbé A. Launay, vicaire de N.-D. de la Couture, au Mans. In-8° de 6 feuell. 1/2, au Mans.

514. — *Tableau des preuves de l'antiquité du droit municipal en France*, par V* de V***. In-8° de 3 feuilles. Lyon, Catabard. (4 fr.)

515. — *Valengin* (Histoire de la seigneurie de) jusqu'en 1892, par G. A. Matile. In-8° de 24 feuil. Neuchâtel. (5 fr.)

ADDITION ET CORRECTIONS.

Pag. 232. *Le seigneur de Montrouge*. La pièce publiée sous ce titre provient des Archives nationales, cote P. 844.

Pag. 284, lig. 4 en rem., de ce Catinat; lisez de Catinat.

Pag. 346, lig. 4. La princesse Palatine et Madame; *supprimez* : et Madame.

NOTA.

La table des matières est plus longue et plus compacte dans ce volume du *Bulletin* que dans les précédents. Cette extension porte sur la partie consacrée à la *Bibliographie*, et dans laquelle on a voulu, cette fois, réunir tous les renseignements bibliographiques épars dans le cours du volume. Très-nombreux, mais annihilés par un désordre inévitable, ces renseignements offrent cependant un répertoire périodique assez complet des travaux de tout genre dont l'histoire de France est l'objet; il y manquait seulement un moyen de retrouver chacun des détails perdus dans l'ensemble : cette Table le donnera désormais.

On remarquera sans doute aussi, en jetant les yeux sur la Table des *documents ou travaux historiques*, que pendant l'année qui vient de s'écouler, les petits articles appartenant à cette partie du *Bulletin* ont été nombreux et choisis de façon à présenter chaque mois, aux amis de l'histoire de France, quelque fait intéressant ou nouveau. Je ne terminerai pas le volume sans remercier, au sujet de cette dernière amélioration, mon ami M. Ludovic Lalanne qui m'a fourni la meilleure partie des documents. Pendant plusieurs années nous avons recherché ensemble, M. Lalanne et moi, les manuscrits et les autographes soustraits aux bibliothèques publiques, et, dans le cours de ce travail, nous avons acquis, sur

beaucoup de précieuses collections de documents originaux, des connaissances dont nous pouvons peut-être aujourd'hui tirer quelque profit pour l'histoire. De cette moisson faite en commun nous continuerons de nourrir ce *Bulletin*, qui deviendra ainsi, nous l'espérons, malgré son peu d'étendue, une utile annexe des œuvres plus importantes publiées chaque année par la Société de l'Histoire de France.

H. L. BORDIER.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

ANNÉES 1851-1852.

Objets d'administration.

Procès-verbaux des séances : Du 6 janvier 1851, p. 1. — Du 3 février, p. 17. — Du 3 mars, p. 33. — Du 7 avril, p. 49. — Du 28 avril, p. 65. — Du 2 juin, p. 81. — Du 7 juill., p. 98. — Du 4 août, p. 113. — Du 6 octobre, p. 129. — Du 3 novembre p. 145. — Du 1^{er} décembre, p. 161. — Du 4 janvier 1852, p. 177. — Du 2 février, p. 193. — Du 1^{er} mars, p. 209. — Du 5 avril, p. 226. — Du 26 avril, p. 241. — Du 3 mai, p. 242. — Du 7 juin, p. 277. — Du 5 juillet, p. 293. — Du 6 octobre, p. 325. — Du 9 novembre, p. 341. — Du 7 décembre, p. 357.

M. DE BARANTE, *président de la Société*. Discours prononcé à l'assemblée générale du 5 mai 1851, p. 66. — *Id.*, à l'assemblée générale du 3 mai 1852, p. 242.

M. DESNOYERS (Jules), *secrétaire*. Rapport sur les travaux de la Société depuis l'assemblée générale de 1850 jusqu'à celle de 1851, p. 70. — *Id.*, depuis l'assemblée générale de 1851, jusqu'à celle de 1852, p. 247.

MM. HOUEL et DE BOUIS *censeurs*. Rapport sur l'emploi des fonds de la Société pendant l'exercice 1850-1851, p. 68. — *Id.*, pendant l'exercice 1851-1852, p. 263.

La Société de l'Histoire de France, déclarée établissement d'utilité publique, p. 2, 19, 82, 97, 115.

Contrefaçon d'ouvrages publiés par la Société, p. 162, 180.

Prix fondé par la Société de l'Histoire de France, p. 116, 130, 145.

Note sur la rédaction du *Bulletin*, p. 378.

Documents ou travaux historiques insérés dans le Bulletin.

Abbé en 1658 (Offres de service faites par un), p. 346.

Albigny de Simiane (Lettres d'), ministre de Savoie, à Guichenon, p. 214, 217.

Amyot. Lettre au duc de Nevers, 1589, p. 154.

Bataille de Vitry, p. 360.

Bonsy (Lettre du cardinal de) au duc de Noailles, p. 284.

Catinat. Lettre au maréchal de Noailles, p. 281 et 308.

Chambonas, évêque de Lodève. Lettre au duc de Noailles, p. 285.

Chateauroux (Lettre de la duchesse de), p. 287.

Conversions de Calvinistes sous Louis XIV, p. 283.

Cosnac (Additions aux Mémoires de Daniel de), p. 297, 327.

François I^{er}. Lettre à sa mère après la bataille de Pavie, p. 106.

Guichenon. Lettre à Mezeray, p. 215.

— A l'abbé de Longuerre, p. 231.

Henri III et Marguerite de Valois, p. 342.

La Broue (Pierre de), évêque de Mirepoix, Lettre au duc de Noailles, p. 287.

La Vallière (Lettre de M^{lle} de), p. 321.

Longuerre (Lettres de l'abbé de) à Guichenon, p. 230.

Louis XIV. Lettre sur la mort de M^{lle} de Fontanges, p. 345.

Manuscrits (écritures, peintures et ornements des), p. 365.

Mézeray. De son indépendance comme historien, p. 211. — Lettre à Guichenon, p. 216.

Mirepoix (Notice sur M. le duc de), p. 264.

Montespan (Lettres de M^{me} de), p. 320.

- Montrouge (Le seigneur de) en 1744, p. 232, 378.
 Noailles (Lettre du maréchal de) à Catinat, p. 282.
 Notes Tironiennes (Des), p. 347.
 Philippe Auguste (Dernières paroles de), p. 238.
 Pradel (Charles de), évêque de Montpelier. Lettre au duc de Noailles, p. 286.
 Prisonniers de la Bastille en 1632, p. 330.
 Richelieu (Lettres du cardinal de) à Du Puy et à Godefroy, p. 304.
 Savoie (Lettre d'Antoine, bâtard de) à Guichenon, p. 229.
 Saint-Bertin (conflit entre l'abbé de) et plusieurs curés de Saint-Omer en 1513, p. 53, 84.
 S. Simon. Rectification à ses Mémoires, p. 280.
 Table d'or de la cathédrale de Sens (1537), p. 236.
 Walckenaer (Notice sur M. le baron de), p. 264 et suiv. ; p. 357.

Bibliographie.

- Abbayes de Benoitevaux, p. 94, 159; de Cherbourg, *ibid.*; de Lessay, p. 107; de Montpeyroux, p. 109; d'Anchin, p. 173; des Dunes, p. 177, 326; des Vaux de Cernay, p. 202; de Maillezais, p. 323; de Sainte-Colombe-lez-Sens, p. 356.
 Abbeville, p. 109.
 Agriculture, p. 111, 130.
 Ain, p. 90, 92.
 Albigeois, p. 88, 92.
 Alby, p. 15, 96.
 Algérie, p. 96, 223, 291, 355, 356.
 Allemagne, p. 140, 324, 338, 354.
 Allier, p. 31, 191, 277, 371.
 Almanachs, p. 18, 95, 291, 371.
 Alpes maritimes, p. 207.
 Andesina, p. 110.
 Angleterre, p. 143.
 Anjou, p. 173, 297, 307.
 Annuaire, p. 18, 31, 90, 115, 132, 138, 270, 326.
 Antony, p. 371.
 Apothicaires, *ibid.*
 Archéologie, p. 1, 38, 46, 90, 94, 95, 99, 107, 111, 141, 151, 159, 162, 163, 173, 186, 193, 202, 207, 223, 226, 271, 272, 277, 278, 294, 296, 322, 336, 338, 340, 354, 372.
 Archives, p. 109, 271, 325, 377.
 Ardennes, p. 91, 223.
 Arles, p. 63.
 Armentières, p. 278.
 Art, p. 87, 90, 130, 138, 153, 157, 191, 223, 226, 271, 274, 275, 292, 339, 355, 371, 377.
 Artois, p. 143, 175, 357.
 Assemblées générales ou provinciales, p. 32, 63.
 Athenæum, p. 297, 306.
 Auch, p. 336.
 Autographes, p. 272.
 Auvergne, p. 14, 90, 151, 157, 372.
 Auxerre, p. 88, 93.
 Bâle, p. 373.
 Belgique, p. 51, 128, 135, 271.
 Bibliographie, p. 18, 106, 108, 135, 173, 175, 188, 190, 192, 207, 220, 271, 274, 275, 292.
 Bibliothèques, p. 109, 311, 353.
 Bibliothéq. de l'école des Chartes, p. 10, 14, 25, 31, 152, 157, 168, 173, 337.
 Biographie. — Académie (Membres de l') des inscriptions, p. 110. — Amyot, p. 148, 153, 158, 162. — S. Anselme de Cantorbéry, 356. — Arbrissel (Rob. d'), p. 107. — Argentré (d'), 336. — Averroès, p. 337. — Boisard, p. 326. — Le connét. de Bourbon, p. 337. — Le duc de Bourbon, p. 291. — Casaubon, p. 356. — Cassini IV, p. 140. — Chambray (Marquis de), p. 99. — Chartier (Alain), p. 33. — Clément XIV, p. 373. — Corneille, p. 291. — Denon, p. 158. — Edouard I, 341. — Fernel, p. 96. — Froissart, p. 341. — Granvelles, p. 146. — Guillaume III, 47. — Hoche, p. 108. — Huet, p. 16. — Languet, p. 200, 205, 226. — La Noue, p. 93. — Lantara, 275. — Le Bel (Jean), p. 277. — Lipse (Juste), p. 356. — Lusignan, p. 340. — Maintenon (M^{me} de), p. 272. — Mallet du Pan, p. 142, 149. — Marie Stuart, p. 205. — Saint Martin de Tours, p. 273. — Molière, p. 59, 64, 109, 274. — Montesquiou-Fézensac, 206. — Saint-Priest, p. 226. — Puso (Le p. Henri), p. 223. — J. J. Rousseau, 275. — Salis-bury (Le comte de), p. 341. — Scaliger,

- p. 356. — Schœpflin, 16. — Sévigné, p. 323. — Spinola, 373. — Suffren, p. 202, 206. — Thibaut IV, p. 16. — Turnèbe, 296. — Vauban, p. 108. — Villeneuve-Bargemont, p. 94. — Wallenstein, p. 50.
- Blangy (Seine-Inf.), p. 16, 98.
- Blois, p. 94, 274.
- Bordeaux, p. 93, 107, 150, 157.
- Bossuet, p. 272.
- Bouillon, p. 226.
- Boulogne-sur-Mer, p. 337. — sur-Seine, *ibid.*
- Bourgogne, p. 46, 139, 141, 202, 204, 338.
- Bresse et Bugey, p. 372.
- Bretagne, p. 36, 47, 89, 91, 110, 163, 271, 296.
- Cambresis, p. 14, 45, 325.
- Canada, p. 338.
- Carcassonne, p. 63.
- Carlovingiens, p. 46, 273.
- Cartulaires, p. 15, 35, 45, 145.
- Cérémonies nuptiales, p. 372.
- Chablis, p. 338.
- Châlons-sur-Marne, p. 14, 140, 159.
- Champagne, p. 139, 144, 160, 174, 206, 372.
- Chansons, p. 220, 313.
- Charente, p. 47.
- Charles V, p. 294.
- Chartes, 32, 57, 111, 252, 274.
- Chartrain (pays), p. 226.
- Chatou, p. 338.
- Chauny, p. 175.
- Cherbourg, p. 192, 226, 291, 372.
- Chronologie, p. 17, 340.
- Chypre, p. 338.
- Clergé, p. 291, 353, 355, 373. — Voyez *histoire ecclésiastique.*
- Cluni, p. 174.
- Coligny, p. 64.
- Comminges, p. 272.
- Communes, p. 252.
- Condrieu, p. 47.
- Corbeil, p. 275.
- Corse, p. 205, 373.
- Coutumes, p. 89, 93, 114, 134, 139.
- Crécy, p. 91.
- Danses des morts, p. 165, 174, 223.
- Dauphiné, p. 160, 221, 376.
- Deux-Sèvres, p. 114, 226, 277.
- Dijon, p. 81, 95, 114, 275, 296.
- Dinan, p. 356.
- Diplomatique, p. 57, 91.
- Douai, p. 15.
- Doubs, p. 31, 191, 354.
- Doullens, p. 175.
- Droit ecclésiastique, p. 16, 32, 221, 295, 339.
- Droit municipal, p. 378.
- Droit français, p. 373.
- Dunkerque, p. 277, 294, 322.
- Dunois (comté de), p. 202.
- Ecosse, p. 207, 210, 355.
- Elne, p. 107.
- Encyclopédies ; dictionnaires, p. 91, 191, 272, 307.
- Enseignes, p. 207, 292.
- Espagne, p. 222, 226, 290.
- Falaise, p. 207.
- Familles, p. 16, 222 (voy. *Noblesse et Biographie*).
- Femmes, p. 16.
- Flandre, p. 339, 340, 373.
- Foix (comté de), p. 354.
- Franche-Comté, p. 48, 140, 165.
- Francks, p. 166, 174, 338.
- François 1^{er}, p. 90, 98, 105, 179, 227, 257, 296, 377.
- Froissart (édition de), p. 19, 52, 83, 315, 341.
- Gallia christiana, p. 123, 328.
- Gap, p. 339.
- Gascogne, p. 48.
- Genève, p. 374, 377.
- Géographie de la France, p. 32, 98, 139, 358.
- Gerbevilliers, p. 94.
- Gergovia, p. 192.
- Gex, p. 159, 372.
- Gironde, p. 45, 205.
- Guyenne, p. 205.
- Haute-Marne, p. 107.
- Haut-Rhin, p. 45.
- Henri III, p. 61.
- Histoire de l'industrie : Verrerie, p. 32.
- Cordonnerie, p. 61. Horlogerie, p. 273.
- Histoire ecclésiastique de France, p. 46, 48, 60, 61, 92, 95, 98, 99, 107, 111, 125, 128, 156, 159, 222, 223, 270, 273, 328, 354, 376.
- Histoires générales de France, p. 17, 92, 110, 145, 174, 273, 340, 354, 374.
- Histoire judiciaire, p. 110, 111, 141, 146, 160, 173.
- Histoire militaire, p. 68, 114, 143, 206, 310.
- Imprimerie, p. 18, 141, 143.
- Inscriptions, p. 63, 223, 273.
- Institut de France, p. 63. — Des provinces, 61, 270.

- Italie, p. 296.
 Jura, p. 108, 204, 339, 374.
 La Cadière, p. 139.
 Languedoc, p. 89, 166, 175, 205, 274, 326.
 Laon, p. 274.
 Le Puy, p. 138, 294.
 Lieue gauloise, p. 340.
 Ligue, p. 325, 354.
 Lille, p. 15, 173.
 Limousin, p. 139, 141.
 Linguistique générale, p. 15, 96, 222.—
 Celtique, p. 218.— Picard, p. 24, 47.
 — Champenois, p. 143.— Normand, p. 360.— Genevois, p. 374.
 Liturgie, p. 60, 110.
 Loiret, p. 31, 204.
 Lorraine, p. 95, 138, 141, 355.
 Lot, p. 270.
 Louis IX, p. 116, 377.
 Louis XIII, p. 160, 374.
 Louis XIV (règne de), p. 46, 96, 146, 322.
 Louis XV, p. 62, 108.
 Louis XVII, p. 322.
 Louvre (le), p. 322.
 Luxembourg, p. 226.
 Lyonnais, p. 62, 63, 106, 109, 143, 271, 273, 291, 336.
 Maine, p. 92, 143, 273, 291, 353, 376.
 Maine-et-Loire, p. 110.
 Maistre (Jos. de), p. 59, 62.
 Mantos, p. 206.
 Marionnettes, p. 273.
 Marseille (voy. Provence).
 Melle, p. 226.
 Metz, p. 63, 141, 159, 273, 276.
 Meurthe, p. 31, 191.
 Mode, costumes, p. 114, 271, 291.
 Mont-de-Marsan, p. 32, 57.
 Montpellier, p. 30, 203, 205, 374, 377.
 Montrichard, p. 109.
 Monumenta patriæ, p. 65, 130, 146.
 Morinie, p. 62, 277, 325, 341.
 Morvand, p. 374.
 Moselle, p. 204.
 Muret, p. 274.
 Musées, p. 64, 207, 274, 375, 376.
 Musique, p. 191, 222, 274, 375.
 Musulmans, p. 50.
 Nancy, p. 39, 63, 91, 175, 375.
 Nérès, p. 375.
 Neufchatel, p. 98.
 Niebelungen, p. 373.
 Nièvre, p. 31, 190.
 Nîmes, p. 91, 166.
 Noblesse, p. 31, 199, 204, 206, 307.
 Nogent-sur-Seine, p. 95.
 Noms arabes, p. 116.
 Noms de lieux, p. 130.
 Nord (dép. du), p. 25, 47, 126, 135.
 Normandie, p. 18, 33, 58, 60, 98, 114, 130, 142, 146, 150, 156, 157, 159, 178, 193, 198, 206, 326, 340, 375.
 Normands, Warègues, Russes, Danois, etc., p. 210, 220, 377.
 Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale, p. 197, 207.
 Numismatique, p. 16, 46, 95, 108, 109, 136, 141, 206, 221, 222, 226, 340, 354.
 Ordres monastiques, p. 62, 323.
 Orléanais, p. 30, 32, 95, 134, 142, 162, 204, 292, 322, 340.
 Papauté, p. 355.
 Paris, p. 48, 61, 92, 107, 115, 140, 194, 223, 256, 273.
 Patrologia cursus, p. 38, 48, 180.
 Pau, p. 276, 324.
 Pays-Bas, p. 15.
 Philosophie scholastique, p. 175.
 Picardie, p. 114, 129, 130, 134, 139, 146, 241, 326.
 Poésies bretonnes et galloises, p. 36, 48, 110.— Béarnaises, 324.— Des troubadours, 354.— De Dorat, 64.
 Poitou, p. 141, 175.
 Portraits historiques, p. 39, 95, 275.
 Postes, p. 142.
 Prostitution, p. 221.
 Protestants, p. 50, 107, 206, 310, 312, 357, 373.
 Provence, p. 93, 151, 157, 192, 202, 205, 206.
 Puy-de-Dôme, p. 45.
 Rabelais, p. 192, 324.
 Rambouillet, p. 340.
 Reims, p. 17, 271.
 Richelieu, p. 227, 374.
 Romans et poésies du moyen âge : Roland, p. 14, 20.— Alexandre le Grand, p. 16, 354.— Raoul de Cambrai, p. 62.— Niebelungen, p. 307.— Divers, p. 37, 48, 356.
 Rouen (voy. Normandie).
 Rouergue, p. 111, 142.
 Saint-Barthélemy (la), p. 273.
 Saint-Romain de Lerp, p. 377.
 Saintonge, p. 111.
 Sceaux, p. 96, 144.
 Soissons, p. 47, 64, 94, 109, 156, 174.

Spicilegium Solémense, p. 195, 207.
 Statuaires du moyen âge, p. 377.
 Suisse, p. 50, 51, 99, 129, 130, 193,
 306, 310, 373, 378.
 Templiers, p. 98, 127, 128, 133, 142,
 274.
 Toulouse, 110, 355.
 Touraine, p. 139, 143, 325.

Traité de paix, négociations, 108, 146,
 163, 175.
 Trèves, p. 92.
 Turcoing, p. 119.
 Université, p. 62.
 Vaudois, p. 126, 128.
 Vichy, p. 90, 138, 148.
 Yonne, p. 60, 92, 188, 205.
 Yvetot, p. 107.

Académies. — Sociétés savantes.

Académie des inscriptions et belles-
 lettres. Séance du 22 août 1851, p. 120.
 Rapport du secrétaire perpétuel sur les
 travaux de l'Académie pendant le
 second semestre de 1850, p. 5.
 — Idem, pour le premier semestre de
 1851, p. 100.
 — Idem, pour le second semestre de
 1851, p. 183. — Voy. encore p. 316.

Antiquaires de France, p. 50, 81, 90,
 291, 328, 341, 371.
 Antiquaires de Normandie, p. 142, 294.
 Antiquaires de l'Ouest, p. 1, 50, 114,
 177, 209, 325.
 Antiquaires de Picardie, p. 50, 51, 59,
 62, 225, 315.
 Prix proposés ou décernés par diverses
 académies, p. 34, 86, 87, 119, 124,
 135, 166, 314, 315, 327, 329, 342, 360.

Notes et nouvelles relatives à l'histoire et à l'archéologie.

Algérie, p. 41, 137.
 Archives, p. 296.
 Autographes, p. 350.
 Bibliothèque, p. 296, 328.
 Colbert (correspondance de), p. 311.
 Comité de la langue, de l'histoire et des
 arts de la France, p. 316.
 Découverte de monnaies romaines à Au-
 herive (Isère), p. 14.
 — de tombes antiques à Pierrefitte (Oise),
 p. 29.
 — de monnaies à Rieu (Loire-Inférieure),
 p. 43.
 — de tombes antiques à Enverneux (Seine-
 Inférieure), p. 43.
 — d'une mosaïque à Bergheim (Haut-
 Rhin), p. 44.
 — d'une tombe du XIII^e siècle à Tombe-
 laine (Manche), p. 127.
 — de pavages romains à Suèvres (Loir-
 et-Cher), p. 137.

— d'une mosaïque romaine à Alger, p. 137.
 Découverte dans les fouilles faites sur
 l'emplacement de l'église des Célestins
 à Paris, p. 171.
 — de squelettes et d'armes à Reugney
 (Doubs), p. 172.
 — de sculptures antiques près Vienne
 (Isère), p. 172.
 — de médailles romaines à Boyas (Isère),
 p. 203.
 Ecole des chartes, p. 124, 342.
 Egypte, p. 40, 43.
 Estampage des inscriptions, p. 40.
 Estrées (mémoires d'), p. 327.
 Hénault (mémoires du président), p. 311.
 Luçon (correspondance entre l'évêque
 de) et la ville de Noyon (1415),
 p. 34.
 Musée des Thermes, à Paris, p. 26.
 Statues de du Cange, p. 51. — du
 Poussin, p. 82.

FIN DE LA TABLE.